



Le baron E. F. L. Prisse.

NÉCROLOGIE

Le baron E. F. L. PRISSE,

Directeur honoraire du chemin de fer d'Anvers à Gand;

Ancien membre de la Commission permanente de l'Association internationale du Congrès des chemins de fer;

Membre de la Commission organisatrice de la première session et rapporteur (Bruxelles, 1885);

Délégué aux sessions de Milan (1887), de Paris (1889) et de Londres (1895).

Le regretté baron Prisse avait fait partie de la Commission d'organisation de la première session du Congrès des chemins de fer et avait été élu ensuite, à ce titre, membre de la Commission permanente de notre Association. Il s'intéressa toujours très vivement à nos travaux jusqu'au moment où son grand âge le força à se retirer complètement de la vie active. C'est en 1904 qu'il donna définitivement sa démission malgré les vives instances de ses collègues.

Il est mort le 21 novembre dernier dans sa 94^e année.

Né le 26 août 1814 à Maestricht, il avait été élève de l'École centrale des arts et manufactures à Paris et avait obtenu, en 1831 et 1833, les deux diplômes d'ingénieur mécanicien et d'ingénieur métallurgiste. Il commença sa carrière pratique par l'emploi de dessinateur au Conservatoire des arts à Paris. Il fut ensuite attaché, comme sous-ingénieur et assistant, aux ateliers de M^r Saulnier, ingénieur des monnaies, à Paris (1834 ou 1835 à 1837). Puis il prit part, à Paris également, comme co-gérant, à la fondation et à l'exploitation d'un entrepôt libre de marchandises diverses (1837 à 1841).

Rentré en Belgique en mars 1841, il fut nommé ingénieur de deuxième classe, adjoint aux ponts et chaussées et attaché comme ingénieur mécanicien aux chemins de fer de l'État. En 1846 il obtint un congé de trois ans avec autorisation d'exercer les fonctions d'ingénieur en chef de la Compagnie des chemins de fer de la Flandre occidentale.

A ce titre, il dirigea l'étude des diverses lignes concédées dans la province, la construction de la section Bruges-Courtrai, son armement en matériel roulant et sa mise en exploitation. Les événements de 1848 amenèrent l'arrêt de tous les travaux en cours d'exécution de la Compagnie de la Flandre occidentale. Le baron Prisse quitta ce chemin de fer et accepta la direction du chemin de fer à voie étroite d'Anvers à Gand, dit « du pays de Waes ». Il donna en même temps sa démission d'ingénieur de l'État et obtint le grade d'ingénieur en chef honoraire.

Il fut directeur général du railway du Pays de Waes durant près de quarante ans. Pendant cette période, le chemin de fer qui avait été parachevé, puis renouvelé de fond en comble, donna de très brillants résultats au point de vue de l'exploitation. En 1887, le baron Prisse prit sa retraite et reçut de la compagnie le titre de directeur honoraire.

Mais le baron Prisse ne s'intéressa pas uniquement aux chemins de fer. Il fut administrateur des Charbonnages du Hasard. Il prit part à la fondation de la Compagnie générale pour l'éclairage et le chauffage par le gaz, dont il fut administrateur et président du conseil. Il dirigea pour la Société immobilière d'Anvers, les travaux de transformation de cette ville, lors de la démolition des anciennes fortifications. Enfin, il fut administrateur de la Compagnie de construction de matériel de chemins de fer. Ces diverses fonctions l'amènèrent à de nombreux voyages d'exploration technique en France, en Autriche, en Angleterre, en Espagne, etc.

L'activité de son esprit était telle qu'il trouva encore le moyen de s'occuper de diverses questions sociales, politiques et religieuses.

Lors de la première session du Congrès (1885), il fut rapporteur du repos du dimanche, question assez neuve et assez controversée à cette époque.

Le baron Prisse était officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la médaille d'or de première classe pour actes de courage et de dévouement, de la croix commémorative des chemins de fer, de la croix civique de première classe et de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II.

Le Comité de Direction.
